

## **SORTIE AVA-TCF dans le JURA**

30 Juin au 2 Juillet 2017

(Texte: Philippe Royer - Photos: Philippe Royer & Daniel Melle)

Quelle réjouissance, ce week-end dans le Jura, annoncé en Octobre 2016, lors de notre réunion de fin de saison! Comme prévu par notre serviteur

qui a dû confier le pilotage à Daniel et Dominique quelques jours avant la sortie. Le vendredi matin, le













rendez-vous est donné devant le « Musée Aventure Peugeot » de Sochaux à 10h00. Les uns viennent d'Alsace, les autres de Meurthe et Moselle. Les deux groupes se retrouvent devant le musée Peugeot comme prévu et ont le privilège de stationner les autos, qui arborent fièrement la plaque de cette balade, dans l'enceinte du musée.







Nous entrons et sommes émerveillés en découvrant à l'entrée la 405 du film Taxi, tourné à Marseille puis l'empire et l'histoire du groupe Peugeot, l'outillage à main, les moulins à café, les moulins à poivre, le robot « Peugimix » et même un lave-vaisselle !! Nous découvrons les premières voitures d'avant 1900 avec des moteurs qu'il fallait démarrer en les allumant avec des briquets !!!! Quelle évolution. Bien sûr, les plus







grosses sont d'après-guerre, car on retrouve les premières voitures carrossées avec la 402 qui existait déjà en cabriolet avec toit amovible électrique dans le coffre.

Nous admirons aussi les prestigieuses 905 et 908 qui ont fait gagner Peugeot au 24 h du Mans et une 405 Turbo 16 conduite par Ari Vatanen qui a gagné la prestigieuse montée de « Pikes-Peak » en 1988.

Et soudain nous voyons une Papamobile utilisée par Jean Paul II lors d'une visite à Lyon en 1986. Il y a







aussi les 205 Turbo 16 et leurs épopées rallystiques, il y a les cycles, les scooters et les vélomoteurs Peugeot avec les célèbres 103...







Et il est déjà midi, et nous nous dirigeons vers la brasserie du musée, où nos places sont réservées et où un repas sympathique et frugal attend toute la petite troupe.







A 14 h, nous reprenons les voitures pour rejoindre Nancray et le musée des maisons comtoises. Il est 15h30, après 85 km sur des routes départementales du Doubs qui enchantent tous les équipages nous y sommes et, nouveau privilège, les voitures sont stationnées dans l'enceinte du musée.













Nous visitons les différentes maisons et cela réveille en tous des moments de notre enfance chez nos grandsparents en voyant une cuisine avec une pierre à eau et une pompe à manœuvrer pour avoir de l'eau, des sièges en paille, des tables en formica, des chambres à coucher très sommaires.

Si nos enfants et petits enfants devaient vivre dans cet environnement, comment cela se passerait-il? Rires......Un beau moment de partage dans un environnement magnifique. Le temps passe trop vite, il est déjà 17h30 et nous devons rejoindre Champlive et l'Auberge du Château de la Vaite, heureusement il n'y a que 8 kilomètres à parcourir.







Nous y arrivons rapidement et sommes très bien accueillis par la patronne qui nous propose de stationner les voitures à l'abri des regards à l'arrière de l'Auberge. La première journée se termine autour du dîner pris face à un mur végétal qui enchante nos épouses!

La première nuit fut trop courte car le lendemain, petit déjeuner à 8h et départ à 9H pour rejoindre Ornans et le musée Courbet . Nous y sommes pour 10h et parcourons le musée qui est en deux parties, les œuvres permanentes et les expositions temporaires modernes, bien plus difficiles à cerner... Quelles surprises en





découvrant la vie et les œuvres de Gustave Courbet, nous sommes plongés dans l'histoire de sa vie et des rapports avec ses parents. Né le 10 juin 1819 à Ornans, et mort le 31 décembre 1877 à La Tour-de-Peilz en Suisse, c'est un peintre et sculpteur français, chef de file du courant réaliste.

Il est principalement connu pour le réalisme de ses œuvres opposées aux critères de l'académisme et transgressant la hiérarchie des genres, comme Un enterrement à Ornans (1850), qui provoqua le scandale chez ses contemporains. Anticlérical, ami de Proudhon et proche des anarchistes, il fut l'un des élus de la Commune de Paris de 1871. Accusé d'avoir fait renverser la colonne Vendôme, il est condamné à la faire relever à ses propres frais. Réfugié en Suisse, il meurt avant d'avoir commencé à rembourser.

Il est midi et le pique-nique programmé est malheureusement annulé car la météo est pluvieuse dans le Doubs ce samedi. Ce n'est pas grave car la conservatrice du musée, compatissante, nous propose une bonne table à Ornans. Dans ce cadre sympathique, le service est accueillant, les plats pantagruéliques et les prix modérés. Un réel petit bonheur...







Il est plus de 14 h, nous rejoignons les voitures restées à proximité du musée pour rejoindre 40 km plus loin Gilley, non sans avoir fait un détour par la Source de la Loue. Quel spectacle grandiose! Puis nous nous rendons au Tuyé du Papy Gaby. Quelle surprise..... à l'arrivée, le parking est bien rempli. Nous y voyons une Traction Citroën, une 404 Peugeot, une Jaguar, une 4CV Renault ......toutes immatriculées 21, dans la Côte d'Or. Nous entrons. Nous découvrons tous les produits fumés du Papy Gaby. Certains ont le privilège



de visiter le fumoir. Tous repartent avec les célèbres saucisses de Morteau, de la cancoillotte et du comté de la région. Il est bientôt 16 h, nous repartons pour 40 kilomètres jusqu'à Malbuisson où nous sommes attendus à l'Hôtel du Lac pour la deuxième nuit.







Nous y sommes vers 17h00, un homme ....s'installe en passager dans la voiture de Daniel pour nous faire rejoindre les garages et stationner nos voitures. Elles aussi ont droit à un privilège car pour les cinq équipages, les autos ont fonctionné à merveille, aucun problème mécanique ou de circulation pendant plus de 700 kilomètres parcourus au total. Après le diner pris au Restaurant de la Ferme du Fromage, nous évoquons le programme du lendemain car la région regorge de curiosités. La visite du musée de l'Horlogerie à Morteau ne rassemble pas grand monde par contre il y a à proximité le château de Joux, tous sont ravis de marcher un peu et de le découvrir.



C'est décidé mais il faut à nouveau quitter l'hôtel pour 9h car à 9h45 toute la circulation est bloquée et interdite car une journée sans voiture sur tout le pourtour du lac est organisée. Un peu après 9h, nous nous

engageons vers le Château de Joux. Nous y sommes un peu avant 10 h et nous devons attendre que le Châtelain ouvre sa porte. Peu après 10 h la porte métallique s'ouvre, une jeune châtelaine nous accueille et nous informe que pour des raisons de sécurité les visites libres ne sont pas admises et que la première visite accompagnée de 1h30 est programmée à 10H30. C'est hélas impossible, car nous avons 80 kilomètres à faire pour rejoindre La Lizerne et L'auberge « Au Coin du Bois » où on nous attend pour midi.







Nous quittons le château vers 10h30 et prenons les départementales vers Maîche pour rejoindre ensuite La Lizerne et l'auberge. L'endroit est charmant et bien isolé. Pas pour tout le monde car un groupe d'une cinquantaine de personnes se constitue progressivement pour y prendre un déjeuner de fête.

Nous nous installons et nos papilles frissonnent devant les plats proposés. Nous sommes une soixantaine, les serveurs et le cuisinier ont fort à faire devant un tel afflux.







Grand merci à nos amis et amies, François, Bernard et Fabienne, Daniel et Dominique pour la parfaite organisation de cette très belle sortie ainsi qu'à l'ensemble des équipages.

Rendez-vous à la prochaine sortie en octobre à Morges.

Philippe Royer

